

ORGANISATION MONDIALE  
DU COMMERCE

WT/MIN(96)/ST/74

11 décembre 1996

(96-5241)

CONFERENCE MINISTERIELLE  
Singapour, 9-13 décembre 1996

Original: anglais

BRUNEI DARUSSALAM

Déclaration de M. Abdul Rahman Taib  
Ministre de l'industrie et des ressources primaires

Au nom de la délégation du Brunéi Darussalam, je voudrais vous remercier, Monsieur le Président, ainsi que le gouvernement et le peuple singapouriens, pour votre chaleureuse hospitalité et vous féliciter pour l'excellente organisation de cette réunion. Le fait qu'un événement d'une telle ampleur et d'une telle importance historique ait lieu ici, à Singapour, est la reconnaissance de vos réalisations et de votre attachement aux idéaux incarnés par notre Organisation. En tant que membre de l'ANASE,

réussir l'intégration des économies des Membres de l'OMC.

Cette Conférence ministérielle est cruciale. Elle devrait donner des lignes directrices et des orientations politiques pour les travaux futurs de l'OMC, tout en préservant les principes et objectifs fondamentaux du système commercial multilatéral.

Mais notre première priorité devrait être d'examiner la mise en oeuvre des engagements pris dans le cadre du Cycle d'Uruguay. Nous devons veiller collectivement à ce que les gains découlant du Cycle d'Uruguay ne soient érodés d'aucune manière.

Toutefois, les obligations en matière de notification et de législation, entre autres, imposent une lourde charge pour de nombreux petits pays en développement dont les ressources sont limitées. Nous demandons donc que des mesures soient prises, en particulier sous la forme d'une assistance technique significative, pour permettre de surmonter ces réelles difficultés. Nous devons également reconnaître que d'autres problèmes de fond se posent aux pays en développement pour mettre en oeuvre certains des engagements. Là encore, nous demandons que, dans le cadre de l'intégration de ces pays au système, un traitement spécial et différencié soit accordé à ceux qui en ont vraiment besoin et pour lesquels notre approche devrait rester axée sur une libéralisation graduelle et progressive.

Dans l'ensemble,

notre

Les travaux avancent également au sein des autres organes qui examinent et définissent de nombreux domaines inexplorés. La plupart des recommandations du Conseil général et de ses divers organes subsidiaires sont généralement acceptables.

Mais nos travaux pendant cette Conférence doivent être guidés par un souci d'équité et d'équilibre pour aboutir à un résultat final dans lequel chacun gagnera quelque chose. Nous devons ici consolider l'équilibre qui existe déjà dans l'Accord de Marrakech et faire fond sur cette base. Un moyen sûr de parvenir à ce résultat est sans aucun doute de traiter

définitivement au point cet accord, il faut encore poursuivre les travaux sur son champ d'application et sur l'élément de flexibilité - qui devrait incorporer le principe de la libéralisation graduelle et progressive, en particulier pour les pays en développement.

Le deuxième point prouve clairement que le commerce et l'investissement sont étroitement liés. Personne ne peut nier que l'investissement étranger direct apporte davantage que des capitaux; il offre aussi des possibilités de transfert de compétences en matière de technologie et de gestion. Mais la complexité de cette relation et les conséquences de toutes nouvelles disciplines pour les pays en développement, en particulier pour ce qui est de la promotion de leurs objectifs de développement, nous obligent à être prudents. Toutefois, nous sommes prêts à explorer la question, avec la CNUCED, pour veiller à ce que les intérêts des pays en développement, par exemple en ce qui concerne le transfert de technologies, ne passent pas au deuxième plan.

J'aimerais conclure en réaffirmant ce que de nombreux orateurs ont déjà dit, à savoir que le commerce, aussi important soit-il, n'est pas une fin en soi. Même si le monde évolue très rapidement, aucun effort ne doit être épargné pour que personne ne soit laissé de côté. Le plus grand défi que nous devons relever est donc de concilier les divers besoins et